SOMMAIRE

INTRODUCTION

Chapitre 1 : Le terroir auquel on appartient

Chapitre 2 : Le paysage auquel on appartient

Chapitre 3 : L’esprit des lieux

Chapitre 4 : Ce sentiment concerne notre mode de vivre en société

Chapitre 5 : Un refuge contre tout ce qui menace l’identité

CONCLUSION

[quatrième de couverture]

L'homme et la terre qu'il peuple depuis des siècles sont « interactifs ». L'un influence l'autre. Ce lien n’est-il pas un cordon nourricier qui nous lie aux éléments? Il n’y a pas de production mécanique de ce sentiment d’appartenir à un terroir. Répond-il aujourd’hui à une perte? En ces temps de crise sanitaire que nous traversons la question devient encore plus aiguë et prend tout son sens.

L’auteur n’a pas choisi l’écriture autobiographique pour analyser ce sentiment. Il a préféré livrer ses réflexions en utilisant deux modes d’analyse : celui de la réflexion personnelle et théorique et celui de l’exemple littéraire. Pour accompagner son propos, il a choisi l’oeuvre de George Sand qui convenait parfaitement à chacun des thèmes soulevés. .

Ce sentiment laisse entendre que tout se reconfigure sur un mode imaginaire, que c’est un vivre. Il est peut-être aujourd’hui un refuge contre tout ce qui menace notre identité. N’ assure-t-il pas un équilibre dans ce mouvement pendulaire qui nous tourne aujourd’hui tantôt vers le mondial tantôt vers le local ? La constitution d’une identité « territoriale » permet à l’homme moderne de transporter avec lui un espace identitaire intériorisé, qui lui sert de défense et de protection face à un mode de vie qui l’invite à se disséminer, s’aliéner, à vivre de manière consumériste dans l’immédiateté et la superficialité des rapports. Celui qui a le sentiment « d’appartenir » essaie peut-être de lutter contre un monde qui tente de nous mettre hors de nous-mêmes.

Gérard Peylet, Professeur émérite à l’université de Bordeaux Montaigne est spécialiste de littérature moderne et contemporaine. Il est Président de l’ARDUA (Association Régionale des diplômés d’Aquitaine) qui remet chaque année son grand Prix littéraire dans les salons de la Mairie de Bordeaux, et Président de l’ARAL (Association Régionale des Amis du Limousin).